

## Le Ravintsara un arbre médicinal malgache

### De la pharmacopée traditionnelle à l'aromathérapie scientifique

#### La médecine traditionnelle malgache

Madagascar, surnommée « l'île rouge », se situe dans l'Océan Indien, au sud de l'Afrique. La grande île possède une variété de reliefs et de climats qui, en se combinant, donnent lieu à d'innombrables niches écologiques. Ces différentes niches écologiques ont permis l'éclosion d'une flore riche qui compte entre 12 000 et 14 000 espèces végétales, dont beaucoup sont endémiques et utilisées dans la pharmacopée traditionnelle.

La population de Madagascar vient d'horizons divers (Afrique, Sud-Est asiatique (Indonésie), Proche-Orient, Europe etc..). Ce pays de plus de 24 millions d'habitants est très diversifié sur le plan culturel et compte 18 ethnies distinctes.

La majorité de la population malgache, en particulier dans les zones reculées et rurales, a recours à la médecine traditionnelle. Selon l'OMS, cela représente 70% de la population.

Les tradipraticiens malgaches se soignent avec les plantes médicinales mais prennent aussi en compte les rêves, la divination et des rituels spécifiques pour déterminer les causes et le traitement de la maladie. Depuis 2007, les tradipraticiens sont reconnus et approuvés par le gouvernement malgache.

Afin de traiter une maladie, ils réalisent des préparations à partir des plantes médicinales sous différentes formes (infusion, décoction, bains aromatiques et autres). Pour les malgaches, la médecine ancestrale est toujours présente dans leur vie quotidienne. Se soigner avec cette méthode naturelle est une habitude bien ancrée.

La pharmacopée traditionnelle malgache utilise plus de 3000 espèces de plantes médicinales: pour certaines d'entre elles, les études chimiques ont confirmé les propriétés avancées par les tradipraticiens et pour d'autres, ces études ont permis la découverte d'activités jusque-là insoupçonnées.

La plus célèbre d'entre elles est la pervenche de Madagascar (*Catharanthus roseus*) qui est utilisée traditionnellement pour soigner le diabète, mais aussi l'hypertension et les problèmes de foie. Dans les années 50, des chercheurs s'attachèrent à démontrer l'activité hypoglycémiant de la plante à la recherche d'une éventuelle insuline végétale.

Cette étude s'avéra cependant peu concluante, mais à leur grande surprise les extraits de pervenche de Madagascar démontrèrent une activité anticancéreuse, menant à la découverte majeure des alcaloïdes anti tumoraux que sont la vinblastine et la vincristine.

Parmi les plantes citées dans la pharmacopée malgache les arbres occupent une place de choix, toutes les parties de l'arbre sont utilisées (feuilles, fruits, écorce, bois, racines).

Partons maintenant à la découverte du Ravintsara (*Cinnamomum camphora*), qui grâce aux propriétés médicinales de son huile essentielle est devenu un arbre aromatique incontournable dans notre armoire à pharmacie occidentale.

## Ses origines et son histoire

Originaire d'Asie et plus particulièrement du Japon, de Taïwan, de Chine et du nord du Vietnam. Il a été introduit entre le XVIe et XVIIe siècle à Madagascar, puis acclimaté dans plusieurs régions du monde.

À Madagascar, le Ravinstara est cultivé dans les Hautes Terres, au centre de l'île. Il est aussi retrouvé à l'état sauvage dans le Centre-Est (Anjiro et Moramanga) et au Sud (Ambositra et Ambohisamosa).

Les malgaches l'ont évidemment introduit et adopté dans leur pharmacopée traditionnelle, d'ailleurs « Ravintsara » signifie en malgache «**bonne feuille**».

Dans son ouvrage «*Histoire de la grande île Madagascar*» paru en 1658, le commandant français Étienne de Flancourt observe un usage massif du ravintsara par la population malgache en tant que remède traditionnel.

## Un peu de botanique

Le Ravintsara (*Cinnamomum camphora*) est un grand arbre de la famille des Lauracées, il est aussi connu sous le nom de **camphrier**. Il a été pendant longtemps confondu avec le Ravensare (*Ravensara aromatica*), dont les propriétés et la composition biochimique sont pourtant très différentes.

Ses feuilles sont recouvertes d'une couche cireuse. Elles sont persistantes, alternes, coriaces et entières. Elles mesurent 10 cm de long et ont une forme ovale. Ses fleurs sont blanches. Ses fruits à maturité sont bleus sombres à noir. Ce sont des drupes sphériques, charnues et portés par un pédoncule épais et vert.

## Ses usages traditionnels

De nombreux ouvrages mentionnent l'usage traditionnel du Ravintsara.

En 1957 Pernet et Meyer dans «*La pharmacopée de Madagascar*» mentionne l'usage des feuilles de *Cinnamomum camphora* en cas de fièvre et de malaria

Selon le travail de Randevoson, Malala Nirina Mahandry sur «*La pharmacopée malagasy*» en 2005, les feuilles de la plante mélangée à d'autres produits comme « Tavolo » (matière grasse), « voatsitakajaza », « Ravimboafotsy » sert à soigner les enfants malingres et rachitiques.

Ses feuilles sont également utilisées en inhalation, en bain de vapeur contre les maladies infectieuses, les affections des voies respiratoires comme la grippe et en infusion, elles sont employées contre les maux de tête, la toux avec dyspnée asthmatiforme.

Sur les marchés d'Antananarivo les feuilles de *Cinnamomum camphora* sont vendues par les herboristes pour préparer des infusions contre la fièvre, soigner les rhumatismes et pour ses propriétés abortives.

En 2019 une étude ethnopharmacologique des plantes médicinales utilisées à Maurice parue dans le South journal of Botany fait mention de l'usage des feuilles de *Cinnamomum camphora* sous forme de bains aromatiques comme relaxant musculaire, antirhumatismal, en cas courbatures, de fièvre, de furoncles, abortif et stimulant.

Aujourd'hui, les foyers malgaches l'utilisent toujours pour soigner le rhume et la grippe. On met à bouillir les feuilles dans de l'eau, puis on inhale la vapeur en s'enveloppant dans une couverture. C'est ce qu'on appelle « hevoka ».

L'huile essentielle de Ravintsara ne sera extraite pour la première fois qu'un siècle plus tard, en 1775, par le pharmacien et chimiste Antoine Baumé. Mais il faudra attendre encore quelques années pour que le botaniste Pierre Boiteau, au début du siècle dernier, étudie et observe les effets thérapeutiques du Ravintsara qu'on lui connaît aujourd'hui.

## **L'huile essentielle de Ravinstara**

En Europe, notamment en France, l'huile essentielle de Ravintsara est de plus en plus populaire, particulièrement en hiver. Les professionnels de la santé reconnaissent les vertus de cette huile et recommandent son utilisation.

Il existe des monographies et des fiches techniques qui décrivent bien les caractéristiques physico chimiques de cette huile. Ces paramètres sont importants à connaître pour obtenir une huile essentielle de qualité et garantir son efficacité thérapeutique.

N'hésitez pas en tant qu'utilisateur de demander les certificats d'analyses pour chaque lot d'huile essentielle acheté, il vous permettra de vérifier sa traçabilité botanique et chimique.

L'HE de Ravintsara correspond au chémotype cinéole du camphrier de composition moyenne suivante :

- Oxydes (50 à 65 %) : **1,8 cinéole**
- Monoterpènes ( $\pm 30$  %) : **sabinène** (15 %),  $\alpha$  et  $\beta$ -pinènes
- Monoterpénols ( $\pm 10$ %) :  $\alpha$  terpinéol 10 %, linalol, thuyanol
- Esters : acétate de terpényle, de linalyle

Les actions du 1,8 cinéole : si  $\geq 30\%$  donne des HE «nettoyantes» car mucolytiques, expectorantes, tensio-actif empêchant les plaques de mucus de rester collées dans les alvéoles (non ciliées). De plus ces HE luttent contre l'inflammation de la muqueuse bronchique.

Considérée aussi comme chauffante, hyperémiant, adoucissante de la peau. Elle agit sur le mental en augmentant la résistance psychologique, stimulant le métabolisme cérébral et en augmentant la concentration.

On l'utilisera par voie orale, voie cutanée et voie aérienne.

Les principales contre-indications sont le 1er trimestre de la grossesse et les personnes asthmatiques.

### **Ses propriétés thérapeutiques et principaux usages en aromathérapie scientifique**

Antiviral puissant, antibactérien par actions conjointes du 1,8 cinéole et des terpènes, Immunostimulant, fluidifiant expectorant, antiinflammatoire, neurotonique, stimulant, décontractant musculaire, inducteur du sommeil

- Infections ORL (voie orale, cutanée, diffusion, inhalation)
- Grippe (voie orale, cutanée, diffusion, inhalation)
- Herpès labial (voie cutanée)
- Fatigue nerveuse et physique, convalescence (diffusion, inhalation)
- Crampe musculaire (voie cutanée)
- Immunostimulation (voie cutanée)

Laurence LEBRUN

*Docteur en Pharmacie, ethnobotaniste et herboriste*

### **Sources bibliographiques**

Pernet Robert, Meyer G. «*Pharmacopée de Madagascar.*» Tananarive : Institut de Recherche Scientifique Tananarive-Tsimbazaza, 86 p. (1957).

Randevoson, Malala Nirina Mahandry. «*Contribution à la réalisation de la pharmacopée malagasy monographie de : Calophyllum inophyllum, Cedrelopsis greveï, Cinnamomum camphora et Ravensara aromatica.*» 2005.

Boiteau Pierre, «*Précis de matière médicale malgache*» ACCT (Agence de Coopération Culturelle et technique, 1986

Randriamiharisoa, M.N., Kuhlman, A.R., Jeannoda, V. et al. «*Medicinal plants sold in the markets of Antananarivo, Madagascar*». *J Ethnobiology Ethnomedicine* 11, 60 (2015).

Rasoanaivo.P, Petitjean.A, Ratsimamanga-Urverg.S, Rakoto-Ratsimamanga.A “*Medicinal plants used to treat malaria in Madagascar*”, *Journal of Ethnopharmacology*, Volume 37, Issue 2, (1992), Pages 117-127,

Riondato I Donno.D, Roman.A, Razafintsalama.V E, Petit.T, Mellano. MG, Torti.V, De Biaggi.M, Naivonirina Rakotoniaina.E, Giacomina.C, Beccaro G.L, “*First ethnobotanical inventory and phytochemical analysis of plant species used by indigenous people living in the Maromizaha forest, Madagascar,*” *Journal of Ethnopharmacology*, Volume 232,(2019),Pages 73-89,

Suroowan,S , Pynee, K.B. ,. Mahomoodally M.F, “*A comprehensive review of ethnopharmacologically important medicinal plant species from Mauritius*”, *South African Journal of Botany*, Volume 122,2019,Pages 189-213,

Mansard Michaël, Laurain-Mattar Dominique, Couic-Marinier Françoise, «*Huile essentielle de Ravintsara*». *Actualités Pharmaceutiques*, Elsevier, 2019, 58 (585), pp.57-59.

Blanchard, J.M.«*Cinnamomum camphora à cinéole (ravintsara), une plante au service de la prévention des infections nosocomiales en milieu hospitalier?*». *Phytothérapie* 5, 15–20 (2007).

Bourry Claudie, Lebrun Laurence «*L’aromathérapie et ses alliés naturels*», édition Terran 2020

Faucon Michel «*Traité d’aromathérapie scientifique et médicale, fondements et aide à la prescription*», Sang de la terre, 2012

Franchomme Pierre Penoel Daniel -Jollois Roger «*L’Aromathérapie exactement*», R.Jollois, 2002